

Le froid est ce matin sorti de sa tanière,  
plantant dans la peau nue des visages ses dents  
rougissant les doigts gourdus, raidissant les crinières  
répandant sa laitance au cas des souffrances.

Ce triste compagnon qui resart à l'automne  
ne nous lâchera plus qu'à l'hiver expiré  
quand le printemps dira au monde qui s'étonne  
l'éclat d'un renouveau qu'il n'osait espérer